



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Les Européens dans les ports en situation coloniale, XVI^e-XX^e siècle / sous la direction de
Jean-François Klein et Bruno Marnot
éd. Presses universitaires de Rennes, 2014
cote : 60.198***

Cet ouvrage est le premier fruit d'un projet de recherche consacré à l'étude des ports en situation coloniale, c'est-à-dire des implantations portuaires outre-mer des puissances coloniales, depuis le XV^e siècle jusqu'aux décolonisations du XX^e. Cette réflexion avait l'ambition d'embrasser tous les empires européens. Elle a fait l'objet de longues discussions jusqu'à faire émerger en principe des problématiques structurantes, ce qui n'apparaît pas clairement dans le cours de ce livre.

La première constatation est en effet que cet ouvrage assemble des textes lourdement annotés, souvent titrés selon l'agaçante manie universitaire de présenter la contribution non pas comme une conclusion mais comme une question ouverte : « Un chaînon manquant impérial ? » « Relais, bases et ports coloniaux militaires : une projection mondiale à l'époque moderne ? » « Les ports coloniaux des îles du Pacifique, miroirs déformants des sociétés européennes ? » Il s'agit donc d'une manière d'actes de colloque, d'un assemblage de fonds de thèses, d'études de cas ponctuels disjoints, plutôt que d'une synthèse de travaux concertés. Sa conclusion reconnaît d'ailleurs avec modestie qu'il s'agit en réalité d'un travail préparatoire à une réflexion originale.

Je conviens qu'il s'agit clairement d'un travail très en amont. L'ouvrage aborde en effet des sujets dont la cohérence et l'utilité voire la justification restent à démontrer. Ils nous révèlent qui plus est des informations pour le moins convenues : fragilité des réseaux coloniaux en période de conflits, rôle déterminant de quelques grands armateurs de caractère dans la frilosité étatique, importance des bases navales outre-mer dans la projection de puissance, déclin de Saint-Denis de la Réunion en raison de la fin de l'économie de plantation et du trafic corrélatif de main d'œuvre captive, manque d'enthousiasme des peuples océaniques devant l'arrivée des missionnaires, des militaires et des premiers aventuriers européens, importance du volet protecteur médical issu de la médecine navale, dans l'implantation européenne outre-mer.

Tout cela est très sympathique, mais il reste encore beaucoup de travail aux concepteurs d'un beau projet pour assumer son ambition. Un bon bout de chemin. Rien moins que s'aventurer hors de l'histoire confortable franco-française, plutôt régionaliste voire locale,

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

pour aboutir à une étude comparative, différentielle, de la gestion de la France coloniale au regard des empires précurseurs à peine effleurés. Celui des Portugais de Goa jusqu'en Chine, des Espagnols en Nouvelle Espagne jusqu'à Manille, des Hollandais à Batavia et aux îles Banda, des Anglais du grand empire des Indes. Le sujet pluridisciplinaire et multiple est immensément riche et vaste. Entendre le cerner définitivement est ambitieux. Bon voyage.

François Bellec